

Malachie 3, 1 à 4 . Le prophète s'exprime 450 ans avant JC.

Sœurs et Frères en Christ, Vous êtes tous comme moi ! Vous connaissez parfaitement la date de **votre** naissance, jour où vous étiez bien présents, mais dont vous n'avez aucun souvenir. Et pourtant ce fut le jour ou commença votre vie. De même, lorsque vous étiez enfant, si vous avez été présenté comme Jésus ou bien baptisé enfant, comme moi, vous n'avez aucun souvenir de ce grand jour de votre chemin de vie spirituel. Pourtant, ce jour-là, vous a fait, nous a fait, enfant du vrai Dieu qui est notre Père à tous. Le sacrement du baptême est l'événement fondamental par lequel nous devenons chrétiens. Ce n'est pas rien ! Car nous ne sommes ni musulman, ni bouddhiste, ni juif d'une part et d'autre part nous pouvons, avec tous les baptisés prier ensemble. Comme ce fut le cas pour la semaine de l'unité des Chrétiens qui vent de se terminer ou encore dans un mois pour la JMP, la journée mondiale de prière. C'est encore l'occasion d'agir et **vivre toute l'année** un œcuménisme paisible et priant, notamment en faveur des victimes de la torture ou des chrétiens persécutés.

Sommes-nous vraiment conscients de l'importance de cette grâce divine et de ce que permet ce don, **lorsqu'il est accepté?**

Ce n'est pas un hasard, si Matthieu conclut son évangile en rappelant que Jésus à peine ressuscité, nous a invités à être ses témoins, en baptisant et enseignant à observer tous ce qu'Il a prescrit. Pour cette mission exceptionnelle et permanente, Jésus nous a laissés une totale liberté quant à la manière d'agir ; nos parents ont dû faire un choix, Celui du lieu et de l'institution ecclésiastique avec ses propres rites. Par notre baptême, l'être humain que nous sommes, a été plongé dans un environnement religieux concret que nous n'avons pas choisi. En même temps un statut spirituel nous a été donné au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ainsi nous ne sommes plus du monde, même si nous sommes dans le monde.

En termes modernes, le baptême a un double aspect : spirituel et culturel.

Or, en France notamment, l'aspect culturel et institutionnel a été si privilégié que le baptême est devenu source de conflits, de zizanie, de guerres dites de religions. Et aujourd'hui encore, il est parfois source de luttes cachées, voire diaboliques, mais réelles. Alors, le baptême devient contre-témoignage.

Permettez-moi d'évoquer ici, des souvenirs personnels. Lorsque j'ai été désigné pour tenir le poste pastoral de Lezay en Poitou, j'ai été prévenu par un professeur de la Fac de Théologie de Montpellier : « A Lezay, tu vas avoir des problèmes avec le baptême ». Et j'en ai eu ; en quantité, avec les réformés, les baptistes, les catholiques, les pentecôtistes et même les libres penseurs baptisés.

J'ai souffert en silence d'entendre fréquemment des gens dire avec conviction: je suis baptisé catholique ou bien protestant, affirmant ainsi leur appartenance première à une institution humaine et culturelle et non à l'Église spirituelle de Jésus-Christ. Si je vous le dis, c'est parce qu'aujourd'hui, cette affirmation se dit encore. Il m'a fallu beaucoup de temps pour trouver comment contrer ce langage fallacieux. Je le dois aux excellentes et fraternelles pastorales œcuméniques et aux études sur le BEM pendant les années 1982 à 1992.

Vint le jour où parmi de nombreux cas, j'en ai eu un particulièrement aigu impossible à accepter sans réagir. Ce fut, lors d'une demande d'obsèques formulée par une dame BCBG qui disait et redisait : je suis baptisée catholique, mais ma mère était baptisée protestante. Une soi-disant paroissienne que je n'avais jamais vue, mais qui était enregistrée dans le fichier paroissial. La demandeuse était manifestement très mal à l'aise, dans mon bureau pastoral et semblait craindre que je n'accepte pas de procéder aux obsèques.

Lorsque cette dame endeuillée fut rassurée et que nous nous étions entendus sur toutes les conditions matérielles, je lui ai demandé sur quel passage biblique, elle souhaitait que je prêche. Panique ! Elle ne savait pas, car elle ne lisait pas la Bible « elle s'excusa une fois encore, disant : « je suis baptisée catholique ». J'ai alors osé être offensif. Je lui ai dit alors aussi gentiment que fermement : « Etre baptisé est très important,

mais Madame, le baptême catholique n'existe pas. Pas plus d'ailleurs que le baptême protestant ». La dame était catastrophée, agitée, apparemment désemparée. Et moi ravi !

Je lui ai dit alors : la preuve de ce que je viens de vous dire, nous est fournie par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de l'Église d'Ephèse. Passage de l'épître que chers amis, je vous invite maintenant à écouter, comme jadis cette femme écouta avec attention.

Éphésiens 4, 1 à 7

Est-ce bien clair dans nos esprits? De même qu'il y a **un seul** vrai Dieu, il n'y a qu'un **seul** baptême, toujours réalisé au nom du Père du Fils et du St Esprit. Ainsi, de par la volonté divine, tous les baptisés sont enfants du seul vrai Dieu et de ce fait, sont chrétiens et à égalité devant le Seigneur. Ce n'est pas rien.

Sœurs et Frères en Christ, Dire qu'on est baptisé catholique ou protestant est donc une erreur grave. Ce langage erroné et fallacieux nous empêche de bien saisir que tous les baptisés, parce qu'ils sont enfants de Dieu et chrétiens peuvent prier ensemble en disant : Notre Père qui est aux cieux...

Ce langage erroné a un aspect diabolique, car il divise. C'est pourquoi, je vous invite à surveiller votre langage, afin que le don du baptême qui nous unit au Christ, soit aussi notre réponse humaine à ce don et qu'ainsi le Saint Esprit puisse aider les chrétiens à être spirituellement unis. Ce qui est le sens fondamental de l'œcuménisme. Ce don de Dieu est un unificateur plus fort que toutes nos divisions, séparatrices ou non. Ce don, lorsque nous l'acceptons, permet nos rencontres œcuméniques, nos réflexions et nos prières communes ainsi que des actions communes telles celles de la JMP, l'ACAT et bien d'autres encore.

En conclusion, nous avons à surveiller notre langage, pour une raison purement spirituelle et fondamentale comme l'explique l'apôtre aux chrétiens d'Ephèse : **Il y a un seul baptême qui nous fait enfant du seul Dieu qui est donc Notre Père qui est aux cieux.**

Sœurs et Frères en Christ, le sacrement du baptême est un événement unificateur fondamental qui prend tout son sens lorsque, nous acceptons à ce don en témoignant et enseignant comme nous y invite Jésus. C'est-à-dire en proclamant l'unité des chrétiens et en vivant l'œcuménisme toute l'année.

Je pourrais m'arrêter là. Toutefois, auparavant, il convient de rappeler que « unité » ne signifie nullement « uniformité ». Non seulement, notre monde est composé de 50% d'êtres féminins et autant de masculins, mais encore il existe des blancs, des noirs, des basanés etc., Et cela par la volonté de notre créateur, le champion de la diversité. Tous sont invités à s'aimer et non s'entretuer. Les chrétiens parce qu'ils sont baptisés peuvent-ils donner l'exemple ? Ne soyons pas naïfs, il existe des désaccords qui sont inhérents à la nature humaine. Le désaccord, le conflit, même entre baptisés, n'est pas un péché. Par contre, sa gestion peut le devenir. Ce n'est pas nouveau. Voyez la fin du conflit mal géré entre Abel et Caïn.

L'œcuménisme, lieu de rencontre entre baptisés, permet prière et actions communes, mais aussi favorise la bonne gestion des divisions, y compris au plus haut niveau. Autrement dit sachons développer la tolérance et le respect des convictions de l'autre qu'on espère tolérant en veillant à l'être soi-même.

Sœurs et Frères en Christ, Oui le don du baptême lorsqu'il est accepté, est le très grand jour de notre vie spirituelle. Il rassemble et unit des milliards d'êtres différents sous le beau nom d'enfant du seul vrai Dieu, Notre Père à tous. Ne l'oublions jamais, ne serait-ce qu'en surveillant notre langage pour être, avec tous les baptisés, témoins du Christ vivant, propagateur de l'amour de Dieu.

Ainsi soit-il.